



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Port-au-Prince, 23 février 2021

NÈGÈS MAWON a participé encore cette année à l'activité « FEMMES A AIMER » à la prison civile des femmes de Cabaret.

Lancé en 2011, à l'initiative de l'artiste international BÉLO, « FEMMES A AIMER » est un événement artistique annuel qui s'était, au départ, donné pour objectif principal d'accompagner et de soutenir les femmes détenues en Haïti. A présent, « FEMMES A AIMER » se veut une organisation engagée, désireuse de répondre aux divers besoins des femmes incarcérées en Haïti.

Comme chaque année, depuis la première collaboration à cette activité, NÈGÈS MAWON a contribué financièrement et logistiquement en mettant une partie de son staff disponible pour permettre à ces femmes de vivre une journée dans la joie, dans la dignité et le respect.

C'est aussi et surtout une occasion pour l'organisation féministe, combattant pour le respect des droits des femmes en Haïti, de renforcer le plaidoyer pour de meilleures conditions de détention des femmes incarcérées et le respect de leurs droits aux garanties judiciaires en tant que citoyennes à part entière.

En effet au 28 janvier 2021, 402 femmes et filles sont incarcérées partout dans le pays. Seules 13 d'entre elles, représentant 3.23 % sont condamnées et 389, soit 96.76 %, sont en attente de jugement.

Parmi ces femmes et filles, 244 se retrouvent à la prison civile de Cabaret. 215, soit 88.12 % d'entre elles sont en attente de jugement et seulement 29 sont condamnées. Certaines de ces détenues ont plus d'une dizaine d'années en prison sans avoir été vue par une autorité de jugement.

NÈGÈS MAWON estime qu'il s'agit là d'une violation flagrante des droits fondamentaux de ces femmes et d'un manquement au principe de la présomption d'innocence. Ces statistiques prouvent aussi que le fait d'être une femme est un facteur clé augmentant le temps de détention préventive illégale et arbitraire puisque seuls 82.37% des hommes incarcérés sont en attente de jugement contre 17.63 % qui ont déjà été jugés et sont condamnés.

18, Impasse Baron, Turgeau,  
Port-au-Prince, Haïti  
+509 3406-5959  
negesmawon@gmail.com  
www.negesmawon.org



Par leurs conditions, les femmes demeurent encore plus en danger dans ces espaces d'incarcération propices à tous types de discrimination et de violences. Nous rappelons en ce sens qu'en novembre 2019, 10 femmes ainsi qu'une adolescente de 15 ans avaient subi un viol collectif à la prison civile des Gonaïves et n'ont pas obtenu justice à ce jour.

Au-delà de la détention préventive prolongée illégale et arbitraire, les conditions de détention dans toutes les prisons du pays sont catastrophiques. Les détenus-es passent jusqu'à 23 heures par jour dans des cellules extrêmement surpeuplées et insalubres, leur accès aux soins de santé est inexistant et leur alimentation est insuffisante et trop peu nutritive.

Le plaidoyer pour l'amélioration des conditions des personnes détenues en Haïti est incessant depuis plusieurs décennies. Et, de leur côté, les organisations féministes ont insisté principalement sur les discriminations et les violences subies par les femmes dans les prisons en Haïti. Cependant, les gouvernements qui se sont succédé persistent dans la violation systématique des droits les plus fondamentaux des prisonnier-ères et la déshumanisation de tout individu entré dans l'espace carcéral haïtien.

C'est pourquoi, NÈGÈS MAWON, qui s'est engagée à mettre en lumière les incessantes violations de droits des femmes en Haïti dans tous les espaces, recommande aux autorités judiciaires de se pencher dans les plus brefs délais sur la situation juridique de toutes les femmes et filles privées de liberté, qui sont pour la plupart, en attente de jugement depuis plusieurs années.

-FIN-

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter :

18, Impasse Baron, Turgeau,  
Port-au-Prince, Haïti  
+509 3406-5959  
negesmawon@gmail.com  
www.negesmawon.org